

# La communauté Réjouis-toi fête ses 40 ans ! Vous y êtes tous invités !

## Un peu d'histoire....

En été 1977, lors d'un voyage aux Etats-Unis, deux membres fondateurs, le Père Michel Santier et Mme Yvonne Séguillon visitent différentes communautés du Renouveau charismatique. Une phrase entendue dans un témoignage est décisive : « **Une communauté naît quand quelques frères s'engagent ensemble devant le Seigneur et les uns envers les autres** ».

Le 5 novembre 1977, la communauté naît à Coutances. Cinq personnes, membres du groupe de prière du Renouveau charismatique, se retrouvent et rédigent une Charte sur laquelle elles s'engagent à une vie de prière, de partage, au service de l'évangélisation dans l'Eglise diocésaine. Cette Charte est encore celle d'aujourd'hui.

Avec Marie et à son image, ils veulent être des témoins joyeux de l'amour de Dieu.

En septembre 1982, une petite fraternité s'installe dans l'ancien carmel de Coutances alors maison des œuvres. Cette maison communautaire devient le lieu de rassemblement de la communauté lors des week-ends, une fois par mois.

Pendant 25 ans, répondant à la demande des évêques des douze diocèses de

l'Ouest, elle accueille dans ses locaux l'Ecole de la foi pour jeunes témoins, les soutient par la prière et la vie fraternelle.

Le 25 mars 1985 la communauté est reconnue comme Association Publique de fidèles du Christ par Monseigneur Wicquart.

A partir de 1987, la communauté s'étend dans d'autres diocèses. Aujourd'hui elle est présente dans 17 diocèses et rassemble environ 300 membres.

Dans le diocèse de Coutances nous sommes 48 engagés.

Chaque été toutes les communautés diocésaines se rassemblent pour un temps fort de vie fraternelle, de formation, de prière et de fête.

## Communauté peuple de Dieu

La communauté se reconnaît bien dans cette appellation « peuple de Dieu », dans la mesure où elle est composée de membres de tous les états de vie, de tous âges, d'origines diverses, de statuts sociaux très variés. Comme dans une grande famille, chacun pourra y trouver sa place pour un enrichissement mutuel.

Les membres de la communauté vivent au fil de l'année des rencontres où se côtoient



enfants, jeunes, adultes en activité ou retraités. Une attention particulière est portée à la vie des familles.

Lors des rassemblements

communautaires, les enfants sont pris en charge de manière à ce qu'ils puissent grandir dans leur vie humaine et chrétienne.

Les jeunes sont partie prenante de la vie de la communauté à laquelle ils apportent tout leur dynamisme. Des responsables adultes les ac-

compagnent tout au long de l'année.

En savoir plus : <https://www.communaute-rejouis-toi.com>

## Témoignages

**Benoît et Sandrine :** Nous sommes mariés depuis 10 ans et avons 2 filles Lucie (8 ans) et Clémence (6 ans). Voilà maintenant deux ans et demi que nous sommes arrivés à la communauté. Dès notre arrivée, nous avons été touchés par l'accueil simple et fraternel qui y régnait entre les frères et sœurs. Nous nous sommes sentis bien intégrés dans ce que l'on vit à chaque week-end communautaire : temps de prière, d'enseignement, de vie fraternelle... qui correspondait bien à ce que l'on venait y chercher. Nos filles en réclament à chaque week-end communautaire et ont le désir de retrouver les membres de la communauté pour vivre la fraternité intergénérationnelle, qui est vraiment « palpable ». Depuis, notre chemin se construit par l'engagement de Sandrine au sein de la paroisse de Villedieu-les-Poêles dans l'éveil à la foi, ainsi qu'à la paroisse de Tassy-sur-Vire, ou maintenant, elle coanime la préparation des familles au baptême de leur enfant.

**Monique :** Depuis les années 2001-2002, je fais partie de la Communauté Réjouis-Toi de Coutances. C'est un lieu intergénérationnel où nous sommes ac-

cueillis avec joie, où chacun peut trouver sa place selon ses dons et ses talents. La communauté m'a fait grandir dans la charité, dans l'écoute de mes frères et sœurs, dans la vie et le service fraternel. Elle m'a également appris le pardon mutuel. Elle a fortifié ma vie de prière personnelle, m'apporte la connaissance de l'Evangile, par l'approfondissement de la Parole de Dieu à travers les enseignements qui nous sont donnés et me donne le goût de m'en nourrir. En un mot, la communauté Réjouis-toi est un « **oasis de miséricorde** », me conduit à l'écoute de Dieu, de sa parole, ne pas juger, ne pas condamner...

**Myriam, 4 ans :** J'aime bien jouer dehors, jouer à la dinette avec Clémence et prier Marie.

**Zacharie, 5 ans et demi :** J'aime bien jouer au ping-pong, aux jeux d'intérieur. A la messe, j'aime bien quand on amène les bougies. J'aime beaucoup quand on dort à la communauté le samedi soir, quand on chante et qu'on fait des gestes.

**Maximilien, 7 ans :** Moi ce que j'aime bien à la communauté c'est le buffet du samedi soir, et servir la messe !

**Prêtre dans la communauté Réjouis-Toi :** L'engagement pour un prêtre dans la communauté Réjouis-toi ne s'ajoute pas comme une

charge supplémentaire à ses responsabilités pastorales. Il ne s'agit pas d'une mission reçue de l'évêque mais d'un choix personnel. Le prêtre membre de la communauté n'est pas situé en responsabilité ou en position d'accompagnateur de celle-ci mais vit simplement son engagement comme un « frère » c'est-à-dire dans une relation plus gratuite avec tous les membres de la communauté dans la diversité des âges et des vocations.

Il est précisé dans la charte de Réjouis-Toi que la communauté est au service de l'évangélisation dans l'Eglise diocésaine. La communauté ne développe pas d'œuvres propres mais la vie fraternelle enracinée dans la prière communautaire est un lieu de fécondité pour l'évangélisation. J'en mesure l'importance pour mon propre ministère. Dans l'Eglise de France aujourd'hui, on insiste pour que les communautés paroissiales deviennent de plus en plus des lieux où se cultive la fraternité entre les membres. La communauté Réjouis-Toi est un des lieux d'Eglise qui est comme une « école » de la fraternité.

P. Philippe Léonard

## Infos du diocèse

**Dimanche 12 novembre 2017 – 32<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.**

- **19 novembre :** Collecte nationale du Secours catholique, même jour que la 1<sup>re</sup> Journée nationale de Pauvre instaurée par le pape François. **19 novembre :** De 9 h à 18 h, la communauté charismatique « Réjouis-toi » fête ses 40 ans à Coutances. **19 novembre :** de 10 h à 18 h au prieuré d'Ardevon, le marché de Noël propose des cadeaux artisanaux au profit des Fraternités monastiques du Mont Saint Michel. **Du 20 novembre 8 h au 24 novembre 18 h :** à l'abbaye de Valognes, stage d'écriture d'icône sous la direction de l'iconographe G. Farias. Billet spirituel du Pasteur Bazile Zouma : « *Croire en Dieu... un élan de sagesse dans le monde* ».

## Billet spirituel

### Croire en Dieu... un élan de sagesse dans le monde

« Craindre le SEIGNEUR c'est haïr le mal. – L'orgueil, l'arrogance, le chemin du mal et la bouche perverse, je les hais. » (Proverbes 8, 13)

Le mot « crainte » dans ce verset de Proverbes (livre biblique) peut aussi être traduit par « respect ». Respecter Dieu, c'est aussi avoir égard pour sa création toute entière. La foi en ce Dieu créateur, est une attitude, un élan de vie qui respecte la vie. C'est haïr le mal et tout ce qui s'y rattache.

Respecter Dieu, c'est une manière d'être au monde et une façon de se tenir devant les autres. Loin de l'orgueil qui établit une hiérarchie et nous place d'embalée devant et au-dessus des autres. Loin de l'arrogance d'une bouche qui ne profère que de la division, sème la zizanie et une parole anti-créatrice.

Crainte Dieu, ce n'est pas avoir peur d'un père fouettard, de l'œil inquisiteur brandissant la menace permanente de la punition et de l'enfer mais respecter ce que ce Dieu représente ; AMOUR (selon 1 Jean 4, 8) et ce qu'il invite à choisir, c'est-à-dire le bien plutôt que le mal (Deutéronome 30, 15-16).

Crainte Dieu est une invitation à toutes celles et ceux qui s'en réclament à y entendre une lutte constante contre tous les extrémismes qui eux, ont choisi le mal et la mort. Nous en faisons quotidiennement la triste expérience dans les nombreux attentats que les médias ne cessent de relayer.

L'expression finale du verset « je les hais » est une prise de position, un engagement de chacun contre ce chemin du mal, l'orgueil, l'arrogance et la bouche perverse. Un engagement qui commence dans la prière par l'invitation du Dieu créateur à soutenir les croyants que nous sommes dans cet engagement. Sans oublier cependant, comme le dit le pasteur et théologien protestant (Wilfred Monod) ; « prier, c'est joindre les mains sans se croiser les bras ».

**Basile ZOUMA, Pasteur Eglise protestante unie Manche**